

**Zeitschrift:** Actio : un magazine pour l'aide à la vie  
**Herausgeber:** La Croix-Rouge Suisse  
**Band:** 94 (1985)  
**Heft:** 5

**Rubrik:** Rubrique jeunesse

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 18.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## RUBRIQUE JEUNESSE

Arcegno:  
un Camp international de la Croix-Rouge suisse

# Une semaine pour se connaître

Dans le cadre de l'Année internationale de la Jeunesse, promulguée par l'ONU, la Croix-Rouge suisse a mis sur pied un programme spécial réalisé dans le canton du Tessin durant les vacances de Pâques. C'est à Arcegno, localité sise à quelque dix kilomètres de Locarno, que s'est tenu dans le pittoresque cadre du Centre Pestalozzi, le Camp international de la Jeunesse. Il a réuni une trentaine de jeunes Suisses et étrangers résidant dans notre pays.

James Christe, responsable de la Croix-Rouge Jeunesse en Suisse romande et engagé depuis plus de douze ans dans la cause de ce mouvement, relève les buts du Camp d'Arcegno. Ils se résument en trois points fondamentaux: favoriser la compréhension entre jeunes, chercher à développer la collaboration et leur montrer les diverses possibilités qui leur sont offertes de participer aux activités de la Croix-Rouge.

Comment atteindre ces buts à travers les programmes prévus?

«Nous pensons que la connaissance, la rencontre, la compréhension, ajoute James Christe, peuvent exister au-delà des frontières linguistiques et culturelles grâce à des activités variées, verbales ou non verbales, comme par exemple la musique, les danses populaires, les jeux de rôles.»

## La parole à Angela

Angela, une adolescente de 17 ans d'origine italienne et domiciliée à Wavre, dans le canton de Neuchâtel, nous parle avec exubérance de son expérience au Camp Croix-Rouge d'Arcegno:

«15 avril 1985. Tout dans ma tête est encore un peu confus, mais je suis certaine d'une chose: cette semaine de la Jeunesse, organisée par la Croix-Rouge suisse a été jusqu'ici l'expérience certainement la plus importante de ma vie. Je me suis rendu compte que les frontières qui sont si bien marquées sur les cartes n'ont jamais existé dans les rapports que nous avons eus entre jeunes de nationalités si

diverses. (Il y avait des Vietnamiens, des Suisses romands et alémaniques, des Chinois, une Suédoise, un Italien, un Polonais, une Grecque.) Je suis arrivée à la conclusion que ce sont les êtres humains qui ont créé et créent ces barrières et qu'eux seuls pourront les supprimer un jour! Et c'est cela que nous avons fait durant cette merveilleuse semaine qui avait été définie comme: Semaine de rencontre entre les jeunes réfugiés, émigrés et Suisses.

Mais pour nous tous, elle a été plus qu'une rencontre. Ce fut de l'amitié réelle. Nos rapports ont été vrais et les différences linguistiques et nos difficultés à nous exprimer n'ont pas été une excuse pour ne pas communiquer entre nous et nous rejeter, au contraire! Nous avons tout fait et tous ensemble! Mais pour atteindre ce but, il nous fallait l'aide de quelqu'un et de quelque chose et cette aide nous l'avons reçue de la Croix-Rouge suisse et des organisateurs du Camp. Je peux dire que leur disponibilité et la bonne volonté démontrée ont été le rayon de soleil qui était

Quelques-uns des trente participants qui avaient accepté l'invitation de la Croix-Rouge suisse à un Camp international à Arcegno.

(Photo Garbani)



Des danses folkloriques et des chants, préparés durant le Camp Croix-Rouge ont divertifié, un samedi après-midi, une cinquantaine de pensionnaires de la maison de retraite San Carlo de Locarno.

(Photo Monza 2)

nécessaire pour nous donner cette impulsion «en plus» et qui nous a aussi réchauffés (le temps n'était pas très, très beau...).

sont rejetées, qui vivent dans des conditions désespérées. A tous ceux qui liront ces lignes, j'aimerais dire que chacun d'entre nous doit faire un ef-

## LE CENTRE HENRI PESTALOZZI D'ARCEGNO

Les participants au Camp de la Croix-Rouge n'étaient pas les uniques hôtes du Centre Pestalozzi. Pendant cette période, l'Auberge de la Jeunesse a accueilli trois autres groupes réunissant au total quelque nonante jeunes. Créé il y a une cinquantaine d'années par le curé Julius Kaiser, décédé il y a quelques années, le Centre Pestalozzi est actuellement administré par une fondation présidée par Fritz Gloor. Le Centre se compose d'une dizaine de baraquements pouvant accueillir plus de 300 personnes. Ouvert du début du mois d'avril à la fin du mois d'octobre, le Centre reçoit chaque année près de 5000 à 6000 personnes, principalement des jeunes, bien que les conditions d'admission ne fixent pas de limite d'âge. Le Centre par contre est ouvert uniquement à des groupes composés au minimum d'une dizaine de personnes; vu le grand nombre de demandes d'admission et la renommée internationale du centre, il est nécessaire de réserver à temps. Le Centre est situé dans la forêt d'Arcegno, une région qui offre de nombreuses possibilités de promenades et d'excursions.

Je voudrais dire encore que les informations qui nous ont été données sur les diverses activités de la Croix-Rouge nous ont été et nous seront très utiles. Sur cette «bonne vieille Terre», il y a trop de personnes qui souffrent, qui

fort pour être davantage disponible, plus ouvert envers les autres et ne pas se borner à déléguer à des organisations comme la Croix-Rouge le soin de faire ce qu'il faut, en se disant qu'«heureusement, elles existent». Et pour que ces institutions humanitaires vivent et continuent à aider où cela est nécessaire, elles ont besoin de nous, directement ou indirectement.

Je remercie la Croix-Rouge et tous ses représentants, mais je remercie plus encore tous les participants à cette semaine. Ils m'ont donné la preuve que l'amitié et la fraternité sont encore deux mots qui ont gardé leur signification. Zai Zien (en chinois, au revoir) vous dit Angela.» □